

jambes sur l'autre avant de commencer son récit. Il y a là, en effet, dans cette projection exagérée et inutile de la jambe, une incorrection d'attitude tout à fait particulière et saisissante. Un homme sain n'est pas capable (à moins de le faire exprès) d'un mouvement déréglé de la sorte, d'un mouvement inconséquent, superflu, n'ayant pas de raison d'être. C'est là un mouvement manifestement morbide, qui comporte une signification spéciale, et cette signification, c'est l'ataxie.

V. — SIGNE DE LA MARCHÉ AU COMMANDEMENT.

Sous cette rubrique, je réunirai trois épreuves probatoires de l'ataxie, j'entends trois épreuves essentiellement propres à trahir, à révéler les déficiences locomotrices de l'incoordination naissante, et consistant en ceci :

Preuve épreuve : *Le malade étant assis, le prier de se lever et de se mettre en marche aussitôt levé.*

Un sujet, qui a la pleine et intégrale jouissance de ses facultés motrices, exécutera ce mouvement complexe avec une correction et une pondération d'allures que je n'ai pas à décrire.

Tandis qu'un ataxique, ne ferait-il même que débiter dans l'ataxie, pourra se trahir par telle ou telle des deux incorrections suivantes :

Ou bien, après s'être levé, il éprouvera comme une certaine hésitation à se mettre en marche tout aussitôt ; il aura comme besoin de prendre son équilibre, " de se calmer " avant de partir. Il interposera une pause, un retard (retard minime, d'une seconde peut être) entre le moment où il se lèvera et celui où il commencera à se mettre en marche ;

Ou bien même, après s'être levé, il éprouvera une certaine oscillation et ajoutera au mouvement nécessaire un mouvement accessoire (indispensable pour lui, mais inutile pour un sujet sain), grâce auquel il fixera son équilibre avant de se lancer.

Bref, sous une forme ou sous une autre et à un degré quelconque, vous pourrez surprendre dans la scène une incorrection d'attitude, laquelle, si minime soit-elle, deviendra pour vous un signe révélateur, un signe attestant une défaillance du système musculaire, une ébauche d'incoordination.

Seconde épreuve : *Faire marcher le malade en le priant de s'arrêter court aussitôt qu'il en recevra de vous le signal.*

C'est là le signe familièrement connu entre nous sous le nom de signe de halte ! Et voici en quoi il consiste :

Tout sujet sain, à qui on commande de s'arrêter court en marchant à un commandement convenu, s'arrête court, et cela correctement,